AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (14 septembre - 5 octobre) Item52. Paris, Vendredi 29 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

52. Paris, Vendredi 29 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Discours du for intérieur, Relation François-Dorothée, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1837-09-29
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitQu'est_il arrivé à votre lettre ?

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais Cote

- 195-196, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/259-264

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription

52. Vendredi le 29 Septembre 1837 10 h 1/2

Qu'est-il arrivé à votre lettre ? Que vous est-il arrivé à vous même ? Je n'ai rien, rien ce matin. Je me contiens encore assez bien, parce que je suis encore étourdi de ce coup. Peu à peu mes idées reviendront, & avec elles mille fantômes horribles. Depuis mon arrivée à Paris, jamais vos lettres ne m'ont manquées. Ce n'est pas vous qui pouvez être cause qu'elle me manque aujourd'hui. La lettre a été volée, ou si vous n'en avez pas écrite vous êtes mal, bien mal. Monsieur, je vais passer la journée dans la fièvre pour me réveiller demain avec le délire. Je vais retomber dans l'état où j'étais à Londres, & ce sera mille fois pire, pire de tout ce qu'il y a de plus pour vous dans mon cœur.

Ah comme je jurerais volontiers aujourd'hui, que si je vous revois, je ne me sépare plus de vous, que si vous retournez au Val-Richer je vous suis. Ah, pour dire que je vous revoie! Monsieur, vous ne vous faites aucune idée de mes angoisses. Je ne sais ce que j'ai à vous dire de ma journée d'hier.

Il me semble que ma matinée a ressemblé à toutes les autres. Je me tiens dans mon habitude de n'ouvrir ma porte qu'à mon ambassadeur & de renvoyer tous les autres à la soirée. Je vous conserve vos heures mais vous reverrai-je dans ce cabinet! Je fis ma promenade au bois de Boulogne. Je dînai chez Lady Granville avec Pozzo les fréres Pahlen et quelques anglais. Chez moi je vis le soir, ce que je viens de vous citer des dîners; la duchesse de Poix et sa fille, les jeunes Pozzo, le Prince Schonberg, M. de Massion.

J'étais fort triste hier soir, je ne sais de quoi. J'ai passé une fort mauvaise nuit au point de me lever pour me promener dans ma chambre. Cela m'a fait dormir plus tard que de coutume, à 10 heures seulement j'ai sonné; j'ai souri du bonheur qui allait m'arriver, car ce bonheur de tous les jours, il est toujours nouveau, toujours plus ravissant pour moi. & ces mots: "il n'y a pas de lettres " m'ont fait un mal, un mal affreux. J'ai envoyé deux fois pour bien m'assurer de mon malheur. Ah que ces vingt quatre heures vont être longues! Que ma nuit sera agitée et comme le cœur va me battre demain matin. Monsieur, est-ce que vous comprenez bien tout cela? Ah, si vous pouviez pressentir dans ce moment, tout ce que je souffre, que vous seriez peiné, malheureux. Oui Monsieur je le crois. Mais dites-moi ce que je dois penser? La poste est d'une si grande exactitude!

2 heures J'ai été me promener aux Tuileries. Pas une parole n'est sortie de ma bouche je ne puis pas parler. Dans ce qu'on fait autour de moi tout m'irrite. En traversant à pied la rue, je suis ordinairement d'un prudence qui ressemble beaucoup à de la poltronnerie. Ainsi, j'attends cinq minutes, plutôt que de traverser lorsqu'il y a une voiture en vue de très loin même. Aujourd'hui j'ai pensé me faire rouer. Il m'a semblé si indifférent d'avoir un accident ou de n'en avoir pas. Il me parait si inutile de vivre aujourd'hui. Vous pouvez être sûr que je ne prendrai pas le moindre soin de moi jusqu'à ce que j'aie une lettre. Monsieur vous ne m'avez pas vu avec une grande inquiétude sur le cœur, vous ne me verrez jamais comme cela car quand vous serez près de moi (si jamais vous êtes près de moi !) qu'est-ce qui peut m'inquiéter dans le monde.

Je suis bien misérable, je me fais peine à moi-même. Je pense à tout ce qu'il y a de plus horrible. Mon Dieu Monsieur qu'est devenue votre lettre ? Que faites-vous dans ce moment ? Ah si quelque voix du Ciel m'assurait seulement que vous vous portez bien ! Que vais-je devenir jusqu'à demain ?

La petite princesse est revenue hier au soir je vais lui demander ce matin ce que je

lui demandais à Londres, elle va encore m'assurer que vous êtes bien, et comme un enfant, je m'en vais essayer de la croire. Ah Monsieur, le pauvre esprit que le mien. Comme mon cœur envahit tout, tout. Prenez pitié de moi, ne me quittez plus lorsque vous m'aurez retrouvée ; si vous me retrouvez. Je n'ai plus de force pour ces adieux que j'aime tant. Il faut avoir le cœur serré pour cela. Aurez-vous ma lettre ? La comprendrez- vous ? Ah Monsieur, une lettre, une lettre aujourd'hui me parait le comble du bonheur ! Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 52. Paris, Vendredi 29 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-09-29.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/972

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur195-196

Date précise de la lettreVendredi 29 septembre 1837

Heure10 h1/2

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Vueled to 29 September 1837 qu'ulitarini à into letto? que me whit arrive a Um weiere? p 4'a; quis, ruis a un ten. ji un contine, accor afry bein, parce per fiduin una itaurori di ce compo. Jecua per was idea sevendrent, & acce elles will fauther herrible. Lyni, um ariun a pear, jacune à un letter we wint many min a with, per um per pereny ites cause pide me mangen anjmod hery. la letter ail volue, on is love a enaugh list mer iter weal, heir weal. monieur, ji var pafeer la journe lacer la ficion, pens un reveilles de auce libilion pi na retorche de l'itat ni j' itais à louden, de cen

will for piece, juice or tout a fair lup y a de plus pour mis dancementen de in ine al concer je percein Valorties are 21 do jourd hay, que is je vous neveris je un 1. zui an liper pelle de vous; que li im. netan and Val rider ji im wien at prin papi vom nevni! neverices, von, aujus en vom faiter accesso ide de aces registes lau julai upuj'ai o ume dis di au Mus journi blicis. it we reachie que un Juia matina refundi à toite les auto, bout p' autiens com menhabitues of brutes i morie wa porte qu'à won acutafa unich suce 28 xuonges tous les acitos à escor. la voirie je vom conscere un hecere, lu on wasi von reverai ji dan a Cabring; ian gi fi ma pronuncial and bris de sombape er in ji drieni dey Lady pracoile acce losso pust

la frem tables, & flullen auglain. day win ji in terois, topour agen of reas & von cited de deci, la Delet notorie 2 1a fells, les pienes tosso, a precio Schoubry, Mr. Ir Mafein jetas fort tout him ion, prestain de quer j'ai peli un tol manais sent augeout Ir un level pour un prouve Som ma placute . who we after done plus land just fortune. a 10 hears, redelect j'ai voice; jai low A broken qui allait ai arrivet, las en butteres Itom ber jours il at toning warman toujour feles rainfrant for chapea moi d'en mati, il u y apar de letter. m'intfait un wat, un wal affray ; as wery decep for pears bein to feen Er um welling. ale que ces vingt pusto leun mahetre longuer. Luc

ma unt sera apile, 2 comme le came na un hallo bemain matin. Menticel, ex pu ces upon me confermy bruit and cela? al. undil a 2 mer geording prefectes dance monage yuis, x tal upuji rouffer, justime, very fice. ucon welling, our Morement ple com lucon junto ald in is grand spartitude! un co mille un i j'ai il un proment any milerie, par une parte n'ed sortie à me bouche. j'un letten is puni par pader. dans uf a ntait and pear 1. to me pi mes indicaisment d'impenden lue Ill ach : pui repende hearing à d'aproltemente Pent sun j'attend enig minute, platar mon Que is travered longer it y a une conten Jacus . en ma de ton lovi lucion. aujourd'hus auce j'ai punti unfair rouel. il m'a muse / etas

is whiferent I avoid me accedent sud We avril par . il une parait di luis In nin aujourdhee, Vous poning its vier pur ji ne precedar par le cecounts Voni de reco pingua a esper ais multe monuel von actu any par un ac un frand injuntary male forms, ventu un verez jamain commente fat grand von very peni de wei He jamais mes etes jeni de meni qu'ale per junt in inqualité dans le monde je mis buis unicoalle, je me fair pin à moi min. pi pen à tout cepi it à ad plu horrible. Men dreis Menuicas par al denenia voto letto. que frito la den a umuit! ah i julgani refull ex afrenit realment per un vom porte, bris! quevas je deaccies pinga à demain la pretele principe

who recens heis an ent pi wan les decenage utuatin cepup les decuacidans à londs Me va cumo la afueres que vous iles la it concer un entant pi en unas frage de prois. al umine le paren, enjest quele min. comme tempone, unahit tout, tout. flowing piter' & uni, munity plu tongue von lu aury retonuir, li Ume une retonue. je was plu d'force pous en adres purjacion tant, il faut avril befores tas jume ula aury om ma letter? la comparedy vous? at monimes, un atto, un letter aujourd huy un parait le four ble du bouleurs! adris.